

# Expérience d'initiation au wallon avril 2023

## Création de la demande

Cadre : initiative FWB août 2022 (Julien Noël) ; répertoire des formateurs ; fiche <http://www.languesregionales.cfwb.be/index.php?id=19100> (Lucien Mahin).

\* Saint-Hubert : disponibilité signalée dans ma « *lete toûnrece* » [newsletter] du printemps 2023 répercutée par Mr Laurent Dabe, ancien enseignant à Mr Jean-Yves Hotton qui va coordonner 5 heures avec 8 enseignants et 13 classes de 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> secondaires, 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> différenciées. En tout 250 élèves.

\* Wavreille : passage de l'enseignante, Charlotte De Henau au stand du wallon au week-end du livre à Redu, organisé par Mr Dimitri François. Deux heures à des 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> primaires, avec participation des 3<sup>e</sup> maternelle pendant la première demi-heure. Soit une vingtaine d'élèves et deux enseignantes.

Dans aucun des cas, l'école ne connaissait la possibilité d'animation via la FWB.

## Programme proposé

\* Saint-Hubert (SH) : à la demande des enseignants, système d'immersion (je ne parlais que le wallon, mais Pierre-Yves Hotton expliquait en français en cas de difficulté). Chacune des 5 heures se composait de : (1) écoute des deux leçons Hendschel-Denis (al Police, avec questions et réponses sur le nom et le domicile); (2) vocabulaire courant, choisi sur les mots dont la traduction avait été proposée aux élèves dans une petite enquête socio-linguistique (ESL) qu'ils avait reçu précédemment ; (3) noms wallons des villages des résidences des élèves, y compris le gentilé et le blason populaire ; (4) petit film réalisé à Saint-Hubert en 2019, différent pour chaque groupe : on a choisi des doublages de a) *Star Wars* ; (b) *Frozen* (la Reine des Neiges) ; (c) Henry Potter ; les phrases intéressantes étaient réécoutes et expliquées.

\* Wavreille (W) : animation basée sur 3 vidéos déjà réalisées et disponibles sur Youtube (<https://youtu.be/bijSoS2KNts>; [https://youtu.be/lvx\\_44LuT24](https://youtu.be/lvx_44LuT24); <https://youtu.be/YV7kkhrvpW8>). On teste la compréhension des mots par les élèves ; on essaye de répéter certaines comptines ; vu la baisse d'attention, on fait les mouvements sur la 3<sup>e</sup> vidéo (*po danser l' wali-welin, i fât sawè taper des pîs... clatchî des mwins*).

## Quelques impressions

Intérêt des enseignants : réel, quel que soit leur niveau de connaissance du wallon ; y compris (SH) deux enseignants non concernés qui sont venus pour se faire une idée de la langue wallonne, qu'ils ne connaissaient pas. Intérêt pour les langues ; à Wavreille, des animations avaient déjà eu lieu avec des langues « exotiques » (italien, macédonien). Alors pourquoi pas « notre langue

wallonne » ? Certains enseignants ont une connaissance plus ou moins étendue du vocabulaire wallon, mais de différentes régions, pas nécessairement celles de l'école (accent de Durbuy, Bastogne ; vocabulaire carolo par les chansons de William Dunker) ; une enseignante (W) peut même s'exprimer brièvement en wallon. Les éléments d'attache locale (noms wallons des villages et blasons populaires) sont connus des enseignants (SH + W).

Intérêt des élèves : à Saint-Hubert, sur des profils très variés d'élèves (milieu rural, semi-urbain, mais aussi des allochtones), environ 15 à 20 p.100 connaissent certains mots wallons. Certains élèves, qui sont parfois un peu laissés en dehors du groupe, ont été très actifs, étant valorisés par leur connaissance du wallon. Au niveau de l'ESL, il apparaît une confusion entre le wallon et l'argot français, dans un certain nombre de réponses (« clèbârd » pour « chien »); parfois la traduction est un hyponyme courant (« i drache » pour « il pleut »).

À SH, intérêt pour les explications de linguistique (dévoisement des consonnes terminales ; assimilations de consonnes, étymologie). Des éléments de vocabulaire et grammaire sont rattachés à l'apprentissage d'autres langues (néerlandais, anglais, espagnol, voire ukrainien).

À W, compréhension étonnante des termes usuels par ces très jeunes élèves (facilitée par la projection des vidéos). Un petit problème de compréhension s'est posé au niveau des comptines avec des réalités qui ont disparu (*boûtî, gadlî, bierdjî, les beguenes sont foû, les Recoletes waitnut pa leu bawete*). Par contre, les chansons comme « danser l' wali-welin » des « Coupiches » (CHADWE) sont très porteuses.

### Gestion de la variation intra-linguistique :

A ce stade de connaissance du wallon, la variation dialectale phonologique (différents accents pour le même mot) devient d'intérêt très marginal (alors que c'était un sujet incontournable - et polémique - précédemment).

Il peut être intéressant d'expliquer les doubles prononciations d'une série de mots si on a un isoglosse important dans la région (par exemple, à SH, les deux prononciations du diasystème « â » (« au » et « â »). Certains élèves (Laneuville-au-Bois) connaissent même la double prononciation (« staule » / « stâle » pour « stâve », étable).

La gestion de la synonymie est importante pour montrer qu'on peut avoir deux ou plusieurs synonymes pour le même mot français (par ex. à SH : « âdjourdu », « *audjoûrdu* » et « enute » « *anut'* », voire « ouy », « *oûy* » pour « aujourd'hui »). A W., l'enseignante connaissait la variante carolo « iy », « î » équivalant au « ouy », « *oûy* » local pour « œil ». Dans les vidéos projetées, on a rencontré à la fois « potchî » et « sôtler » pour « sauter ».